

Vandermeulen n'a plus pris de but depuis trois mois



Très costauds, le portier et sa défense. © E.G.

Imprenable, la défense du RFB

Les Francs Borains ont réalisé huit clean sheets lors de leurs neuf dernières rencontres: ça ne ressemblerait pas à une statistique de futur champion ça?

Que peut-il encore arriver à ce RFB-là? Leader depuis la première journée, il affole les statistiques, dégage une tranquillité et une maîtrise impressionnantes, dans tous les secteurs. Ses atouts? Les phases arrêtées, une discipline tactique pointilleuse, un état d'esprit conquérant, des attaquants percutants mais aussi et surtout une organisation défensive sans faille ou presque. « Je n'ai plus encaissé le moindre but depuis la réception de la RAAL, le 10 novembre dernier », confie Maxime Vandermeulen, que beaucoup considèrent comme le meilleur gardien de la série. « Huit clean sheets de rang, c'est pas mal! Entre-temps, nous

avons pris un but à Stockay, où j'étais suspendu et suppléé par Fernez. Cette performance n'est pas celle d'un seul homme mais bien de tout un bloc qui a trouvé son équilibre et ses repères au fil des semaines. L'an dernier, nous encaissions quasiment un but

« Cette performance est celle de tout un bloc qui a trouvé son équilibre et ses repères »

par match, mais j'ai le sentiment que tout monde fournit plus d'efforts y compris les joueurs à vocation offensive ». Cottenceau ou Gevaert à droite, Gomis à gauche et le duo Botoko-Chaabi dans l'axe: Dante Brogno est toujours resté fidèle à une dé-

fense à quatre, mais a aussi innové. Avec succès. « J'avoue que certains choix m'ont parfois surpris, notamment lorsque Gomis a pris place au back, mais ils furent tous payants! Si tout le monde fait le job à ce point, c'est en grande partie grâce au coach, qui ne lâche personne et ne laisse rien au hasard ». Seules trois équipes, Rebecq, Durbuy et Acren-Lessines, sont parvenues à inscrire deux buts face aux Francs Borains. « Nous restons

prudents et concentrés sur nos neuf dernières rencontres, sans pour autant nous cacher. Je peux vous assurer que personne ne prononce le mot « titre » dans le vestiaire. Par contre, si à trois ou quatre journées de la fin, la situation est toujours identique... »

On aurait presque du mal à croire que seize joueurs et un demi-staff sont arrivés l'été dernier à Boussu-Bois. ●

MAXIMILIEN WILGAUT

Suite à une erreur d'arbitrage favorable aux Meutis

La RAAL veut un replay à Meux

Seuls deux clubs ont introduit une demande de licence pour la D1 amateurs: les Francs Borains et la RAAL! Cela signifie d'abord que seize clubs sur dix-huit ne se sentent pas capables, pas forcément sportivement, d'évoluer à l'échelon supérieur et de se mettre aux normes, très fastidieuses, de la D1 amateurs. Et cela devrait également envoyer celui qui ne sera pas champion, entre la RFB et la RAAL, en finale du tour final face au vainqueur néerlandophone ou au barragiste de D1 amateurs. Contrairement aux années précédentes, le règlement autorise désormais les formations qui n'ont pas deman-

dé la licence à prendre part au tour final, mais pas à le remporter. Si le RFB ou la RAAL est éliminé dès le premier tour en ACFE, il devrait tout de même être repêché pour disputer la finale. Par ailleurs, ce week-end a permis au RFB de prendre une petite option dans la lutte pour le titre, mais la RAAL envisage de déposer réclamation suite à son partage à Meux. La cause? L'arbitre aurait commis une erreur en avertissant Palate et non le joueur qui avait vraiment commis la faute, à savoir Otte, qui était... déjà averti! Après 25 minutes, Meux aurait donc pu se retrouver à dix et la RAAL le digère très mal. ●

Au Tivoli le vendredi 28/02? Le RFB s'y oppose!

L'équipe dirigeante des Francs Borains a appris, avec un certain étonnement, que la date du vendredi 28 février (20h30) avait été fixée par la Ville de La Louvière et les forces de l'ordre pour l'organisation de la rencontre au sommet entre la RAAL et le RFB. « Nous n'avons jamais été consultés », souffle Roland Louf, le directeur général du club boussutois. « Nous découvrons la nouvelle par voie de communiqué ou de presse alors que personne ne nous a sollicités. On nous signale que la date est fixée sur ordonnance de police, mais je m'étonne que les forces de l'ordre puissent gérer le calendrier sportif de l'ACFE ». La direction s'appuie sur plusieurs arguments pour motiver son refus de se déplacer au Tivoli un vendredi soir. « À ma connaissance, les matches remis du football professionnel peuvent avoir lieu un vendredi, mais uniquement un samedi ou un dimanche dans le cadre du football amateur. La date du 28 février aurait pu être actée mais uniquement en accord avec le RFB, ce qui n'a jamais été le cas. Deuxièmement, notre noyau compte sept ou huit joueurs français qui ter-

minent leur journée de travail à 17h30 et sont donc dans l'impossibilité de préparer idéalement une rencontre qui se déroule quelques heures plus tard. Quid de la fatigue, de l'alimentation, des embouteillages? C'est envisageable pour un entraînement, mais pas pour un match ».

« C'EST UNE FALSIFICATION ! »

Le critère de l'éthique et du fair-play est également évoqué. « Voilà que nous devrions nous déplacer à Onhay, ce samedi, avec plusieurs garçons sous la menace d'une suspension et donc susceptibles de louper le déplacement au Tivoli alors que la RAAL ne joue pas ce week-end et pourra rester dans un certain confort en vue de notre affrontement. C'est ce qu'on appelle une falsification de championnat ». Le RFB va faire valoir ses droits. « Pour toutes ces raisons, qui me semblent légitimes, nous avons décidé de nous opposer à la date du 28 février. Nous ne souhaitons pas entrer dans une guerre avec le club louviérois, mais nous défendons notre position. Nous l'avons communiquée aux instances qui feront remonter l'information ». À suivre. (M.W.)